

LES MARIÉES DE...



DIVERTISSEMENT
DE CLAUDE QUEYREL & PASCALE STAUTH

CHANTÉ
PAR BRIGITTE MANOUKIAN

• • •

“LES MARIÉS DE...”

Générique

[...]

<i>Hans Memling</i>	La pesée des âmes
<i>Michel-Ange</i>	Adam et Ève
<i>Hiéronymus Bosch</i>	L'Éden
<i>Jean-Christophe Averty</i>	Le noir & blanc
<i>Marcel Duchamp</i>	La mariée
<i>Jan Van Eyck</i>	Les époux
<i>A. Rodchenko, B. Stepanova</i>	Les ombres portées
<i>CQPS</i>	Les arêtes vives
<i>Maîtres cartiers</i>	L'aplat
<i>École de Fontainebleau</i>	L'anneau
<i>Maître de Calamarca</i>	Les Anges et Archanges

[...]

Le coup de dé

Célébrer Marseille, c'est célébrer un mariage.

Un étranger arrive par la mer, la jeune femme qui doit prendre époux ce jour-là va vers lui, le désigne et scelle ce qui demeure depuis, le destin de cette ville.

Légende(s)

Les légendes sont des récits -mais on pourrait dire images- qui ont cette particularité de renaître, de se réactiver sous des formes inédites.

Les métamorphoses, *Ovide* ne les a pas figées et leurs signes sont toujours parmi nous. Le mariage est une de ces mises en scène qui nous convoque, chacun, face à des récits plus grands que nos vies. Ainsi le temps d'une photographie, se retrouve-t-on "en costume d'*Adam* et en tenue d'*Ève*", à la recherche du Jardin d'Éden.

Le faire-part

"Faire-part/Faire (la) part (de l'art)"

CQPS, 2008, catalogue "January 5-31 2009", École supérieure des Beaux-Arts de Cherbourg-Octeville.

En scène

L'intimité partagée ne s'arrête pas au couple. Faire la paire par le mariage, suppose un entre-deux qui, parce qu'il est précisément entre l'un et l'autre, se libère de la stricte sphère intime et privée pour se donner en public, autrement dit s'exposer.

Les klaxons dans la ville, les chants et les musiques, les décorations extérieures, les avis dans la presse sont autant de formes qui nous prennent, spectateurs, à témoin.

Le décor

Le voile de la mariée comme un écran sur lequel se projette une forêt de signes et "de symboles qui l'observent avec des regards familiers."

Le principe de position / la position de principe

Les signes placés les uns à côté des autres dans la composition n'obéissent pas à une règle de préséance qui limiterait leur usage. Toute place et assemblage sont possibles.

Chaque combinaison est unique, principe démocratique appliqué à la lettre, comme tout assemblage de chiffre représente un nombre et un seul.

L'ombre à paupières

Les corps plongés dans le théâtre des ombres et des lumières, les illusions comme seules sagesse et raisons.

Une visée

Dans la prise de vue photographique, le sujet-visé est sur une ligne de fuite qui passe par l'appareil. À l'opposé, sur cette ligne : le photographe-viseur.

Le spectateur se situe quelque part, entre les deux, dans l'espace-temps de la pause.

Une perspective

"Je sais que je tente une entreprise folle (en même temps toute naturelle !) pour vivre le parfait dans l'imparfait. Mais je sais néanmoins que cet effort porte en lui-même une vérité imperturbable, s'il témoigne sans cesse en faveur de ce qui transcende tout résultat, même excellent."

Le dispositif

“L'idée m'est probablement venue des foires, des foires de campagne, du moins en France, où il y a la scène du mariage. Et on vous donne de grosses balles pour lancer à la tête de la mariée et du marié (...) une petite baraque, et bien entendu, la mariée tombait quand on l'atteignait au bon endroit, elle était en blanc et le marié en noir.”

Itinérant

“L'équipe arrivait dans une usine, dans un kolkhoze, interrogeait les gens « Qu'est-ce qui ne va pas ? ». On les filmait. Les rushes étaient tirés dans la nuit, montés dans la journée. Le lendemain soir, le film était montré, et la discussion repartait, basée sur « cet événement émouvant » disait *Medvedkine* « de se voir soi-même à l'écran ».”

Cliché

“ (...) L'âge de la Photographie correspond précisément à l'irruption du privé dans le public, ou plutôt à la création d'une nouvelle valeur sociale, qui est la publicité du privé : le privé est consommé comme tel, publiquement.”

Les mots et les choses

“J'ai souvent rencontré deux de ces grands esprits, qui ployaient sous leur faix comme des colporteurs de chez nous quand ils se croisaient dans la rue, ils déposaient leurs fardeaux, ouvraient leurs sacs et conversaient entre eux pendant une heure, puis ils remballaient le tout, s'aidaient à soulever leurs charges et prenaient congé l'un de l'autre. Pour les conversations courantes, on peut se contenter d'accessoires transportés dans les poches ou sous les bras...”

Envisager le décor

“On passe de l'étalon-corps à l'étalon-visage. Il est la nouvelle unité de mesure sur laquelle doivent s'aligner tous les éléments constitutifs de l'image. Il faut envisager le décor. Prendre au sens propre l'expression le visage des choses.”

Auteur(s)

Le travail est cette tentative toujours recommencée pour essayer de “se faire coïncider avec soi-même”. Ce mouvement s'opère de notre place d'artiste et de celle du sujet qui peut mesurer dans l'image, ce qui lui est “rendu” et comment y travailler, en retour.

Le costume de cérémonie

Comme tous les rites, le mariage obéit à des codes. De ces coutumes, le costume garde les clefs. L'apparence vestimentaire, quelle qu'elle soit, subie ou choisie, fait entrer les corps dans un récit : la manière dont un bébé est baptisé, celle dont un chef d'état se présente ou celle de se marier. "Les vrais changements, ce sont lorsque ces formes changent et les vrais non-changements, ce sont lorsque les mots changent."

Sur le vif

Qu'en est-il lorsque les corps se fixent le temps d'une pause ? Une trêve ? Une conjuration ? Un vertige d'éternité en habit de légendes ? Cette "sorte de petit simulacre que j'appellerais volontiers le spectrum de la photographie, parce qu'il garde à travers sa racine un rapport au « spectacle » et y ajoute cette chose un peu terrible qu'il y a dans toute photographie : le retour de la mort."

Sous le soleil

"Peut-être le soleil, la photographie aidant, retrouvera-t-il bientôt son rôle dans la pièce dont il fut le metteur en scène principal. (...) on ira voir les vitraux quand le soleil les traverse, puis quand il éclaire le côté opposé de la cathédrale."

Montage

"(...) le montage n'est pas une pensée composée par des morceaux qui se succèdent, mais une pensée qui naît du choc de deux morceaux indépendants l'un de l'autre. Comme dans la hiéroglyphique japonaise où deux signes idéographiques indépendants juxtaposés explosent en un concept nouveau."

Accessoires

Ancre, arc, bague, bateau, bougie, cravate, ciseau, clef, cœur, couronne, coupe, dague, échelle, éclair, épée, fleur, harpe, licorne, lune, main, miroir, œil, pomme, roue, parapluie, serpent, etc.

La musique

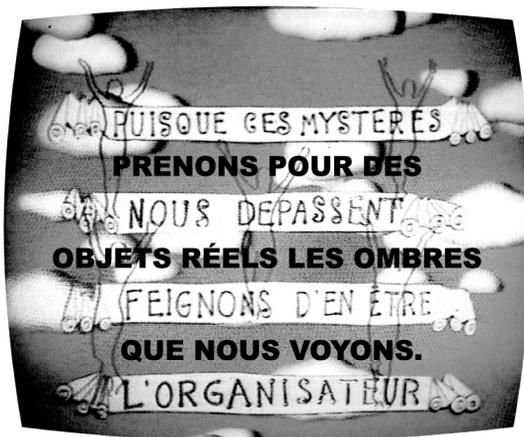
"À Marseille, les paroles s'envolent, les cris restent."

CQPS, 2010.

• • •

ORNÉ DE MACHINE,
D'OMBRES, DE LUMIÈRES ET DE TEXTES
CHOISIS

IMPROVISÉ À L'OCCASION DE LA NUIT DE L'INSTANT
LE 02 AVRIL 2010 À 21H00



• • •

À LA TRAVERSE
10 RUE HENRI TASSO 13002 MARSEILLE